

Paris le 19 - 6 - 23 - Rue de Valenciennes

Monsieur et cher Co-frère,

Tous avez, en de fort aimables
termes, dans votre article sur le
féminisme politique en réponse à
M^r Jean Pair, cité un passage de
mon petit livre sur "La Femme et
le positivisme." Je vous en remercie.

Ces lignes rendaient bien et
continuent à rendre le fond de
ma pensée. Toutefois j'ai eu,
depuis qu'elles ont été écrites,
l'occasion de reconnaître que
de bonnes raisons peuvent être
invoquées en faveur de l'admis-
sion des femmes à l'électorat
municipal et même, sous les con-
ditions à déterminer, à l'éligibilité
aux conseils municipaux,
le Local-Acte de Commune étant
à certains égards, un grand
ménage et les questions d'assis-
sance, d'hygiène, d'hospita-
lisation, et d'écoles y jouant

Après avoir vu l'avis de M. Puyssieux de l'état
de l'éditorial du Bulletin et de son

un grand rôle.

Tout cette réserve, je n'ai
rien à retrancher de ~~ce passage~~ passage
que vous m'avez fait l'hon-
neur de citer.

Maintenant il est clair
que le point de vue sur ce
sujet change suivant qu'on
se relève de la métaphysique
des dest. individuels absolus
ou, comme nous, de la concep-
tion positive des fonctions
sociales et des mutuels besoins.

Croyez, cher et honoré
compère, à mes sentiments
bien dévoués.

P. Lissmann